

Champ en bordure de la ville de Dogondoutchi



Lasdel

Niger

La question des déchets et de l'assainissement dans deux villes moyennes du Niger



Contexte et enjeux

L'étude a été menée dans deux villes moyennes du Niger, Tillabéri (20 000 habitants) et Dogondoutchi (50 000 habitants), deux centres en pleine expansion ayant le statut de commune urbaine depuis 1988 et où l'urbanisation est un phénomène très récent. Tillabéri reçoit un soutien de la ville française de Juvisy depuis 1985 et Dogondoutchi collabore avec Orsay depuis 1991. Depuis le début des années 1990, ces deux coopérations décentralisées font appel à l'AFVP en tant qu'assistant technique de leurs programmes de développement urbain, qui incluent des actions en matière d'assainissement au sens large : collecte des déchets, construction de latrines, sensibilisation à l'hygiène, appui aux organisations de quartier, etc.

Objectifs de l'action

Les objectifs assignés à l'action étaient de recueillir et d'analyser les représentations et pratiques populaires concernant :

- Les déchets de tous ordres et plus généralement la propreté et l'hygiène, que ce soit au niveau personnel, dans l'espace domestique, ou dans les espaces collectifs et publics,
- Les services collectifs et les logiques d'acteurs à l'oeuvre autour des expériences antérieures et actuelles d'hygiène et d'assainissement comme forme particulière de gestion de l'espace public.

Description de l'action

L'originalité de cette action est d'englober les deux thématiques de l'assainissement et de la collecte des déchets, et de poser un regard « anthropologique » sur deux villes moyennes où des expériences très diverses en la matière ont été menées depuis plus d'une dizaine d'années. Plutôt que les enquêtes ménages ou les groupes focaux, c'est la méthode ECRIS (Enquête Collective Rapide d'Identification des conflits et des groupes Stratégiques) qui a été utilisée. Ce choix méthodologique avait pour but de mieux comprendre le jeu très complexe des parties prenantes à ces expérimentations successives.

Deux séries d'enquêtes ont été menées, pendant la saison sèche et pendant la saison des pluies, soit au total 309 entretiens auprès d'interlocuteurs très divers (personnel municipal, autorités administratives et coutumières, leaders associatifs, opérateurs privés, etc.) et 40 fiches d'enquêtes approfondies sur les pratiques au niveau de chaque concession.

Résultats obtenus

Des villes récemment urbanisées, des comportements en devenir
Dans ces deux villes récentes, beaucoup de comportements peuvent s'expliquer par un mode de vie rural qui « s'urbanise » progressivement, dans tous les sens du terme. L'action détaille les conditionnalités d'apparition des premiers équi-

pements d'assainissement autonome et les mécanismes sociaux qui y sont associés.

Des communes encore peu légitimes

Les maires ne sont pas encore élus. Les communes sont dirigées par des administrateurs délégués qui n'ont pas de comptes à rendre aux habitants. Les rentrées fiscales sont faibles et la masse salariale trop élevée. Dans ce contexte, les communes ne sont pas encore des moteurs des initiatives en matière d'amélioration du cadre de vie.

Une construction institutionnelle encore fragile

L'essentiel de l'action en matière d'assainissement et de collecte des déchets s'est appuyé sur un système de comités de quartiers semi-bénévoles qui a plus ou moins bien fonctionné, parfois au détriment des initiatives privées non subventionnées.

Le rôle de l'appui des partenaires extérieurs

Les partenaires extérieurs de la coopération décentralisée ont clairement accéléré le processus d'innovations en matière d'assainissement. L'histoire des fausses pistes est aussi passionnante que celle des succès. Le revers de la médaille est que l'affichage des partenaires extérieurs (en particulier l'AFVP) contribue à mettre en relief les insuffisances des communes.

Plus de succès dans l'espace domestique que dans l'espace public

Les actions menées dans les deux villes depuis 10 ans ont eu un impact certain dans l'espace domestique (bonne diffusion du « modèle » latrine : 276 concessions équipées en 5 ans à Dogondoutchi par exemple), mais un succès mitigé dans l'espace public (gestion des dépotoirs, propreté des rues et des espaces publics tels que marchés, gares routières).

Comment expliquer l'échec relatif des actions de sensibilisation ?

La recherche a beaucoup travaillé sur les représentations traditionnelles de la saleté, de la maladie et de leurs déterminants culturels (notamment religieux). L'enseignement majeur est l'interférence souvent contre-productive entre les représentations traditionnelles liées à la saleté et les messages modernes (souvent pastoriens) véhiculés par les agents des services d'hygiène.

Impacts et perspectives

Les résultats des enquêtes menées à Tillabéri et Dogondoutchi ont été restitués aux agents de

l'AFVP (à Niamey) ainsi qu'aux acteurs locaux (à Tillabéri). Les principaux enseignements pourront donc être utilisés par les acteurs impliqués dans les actions de coopération décentralisée. Deux pistes principales sont à explorer :

- D'autres modes de gestion pourraient aussi être expérimentés dans le cadre de projets pilotes, notamment en matière de collecte des déchets (opérateurs privés ou GIE).
- Une recherche-action auprès des deux hôpitaux serait opportune, afin de mieux comprendre pourquoi ils sont des contre-modèles en termes d'hygiène.

Quels enseignements tirer ?

Le lien entre l'évacuation des déchets ménagers et l'intérêt des agriculteurs à les utiliser pour l'épandage est limité par les conditions agro-climatiques (qui expliquent le désintérêt de cette pratique à Tillabéri et son succès à Dogondoutchi). Les représentations traditionnelles liées à la propreté, à la maladie, etc. jouent un rôle fondamental dans la construction de l'urbanité. L'action a montré l'intérêt de voir les partenaires extérieurs comme des « agitateurs » et des « accélérateurs de changement » et non comme des agents perturbateurs. Enfin, les actions de cette recherche ont eu le mérite de laisser quelques traces et repères (innovations, échecs et réussites) dans la mémoire nigérienne en matière de gestion de services urbains, dans un contexte général de désintérêt pour la question de l'assainissement dans les villes moyennes.

Thèmes de recherche

Gestion domestique de l'assainissement : pratiques, attitudes, comportements et demande – Rationalité des acteurs et régulation du service d'assainissement – La commune face à la gestion des déchets

Budget : 30 500 Euros

Mots clés

Urbanisation, comportements, commune, espaces domestique et public, représentations culturelles de la saleté, coopération décentralisée

Contact

Jean-Pierre Olivier de Sardan
Laboratoire d'études et de recherche sur les dynamiques sociales et le développement local (Lasdel)
BP 12901, Niamey, Niger
T. 227 72 37 80 – F. 227 75 28 04
E-mail: sardan@ird.ne

Partenaires associés

G. Blundo, E. Hahonou, D. Maiga, AFVP-Niger

